

Canons rayés : rapports et propositions de la commission d'artillerie [suite]

Autor(en): **Herzog, Hans / Wurstemberger / Hammer, B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **7 (1862)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, major fédéral.

N° 2

Lausanne, 18 Janvier 1862.

VII^e Année

SOMMAIRE. — **Canons rayés** (*Suite*). — **Bibliographie.** *Extrait de la tactique de l'infanterie et de la cavalerie*, par L. Schædler. — *La Guerre italienne en 1860*, par W. Rustow — *Recueil des Lois et prescriptions militaires en vigueur*, par MM. des Gouttes et Beck. — **Société militaire fédérale.** Avis de concours. — **Nouvelles et chronique.**

CANONS RAYÉS ¹.

RAPPORTS ET PROPOSITIONS DE LA COMMISSION D'ARTILLERIE.

(*Suite.*)

Par l'attention qu'elle apporta à faire son choix parmi les sabots proposés, par le soin mis à la confection de ces derniers et leur mode de liaison égale avec les projectiles, par le choix qu'elle fit de la forme de ceux-ci, la Commission d'artillerie crut avoir satisfait à tout ce qui pouvait être exigé avant de procéder aux essais définitifs.

Obus du système Muller.

Pour le système Muller on confectionna dans les ateliers mécaniques d'Olten et en partie aussi à Arau une quantité suffisante de projectiles. Le défaut d'observation des variations de diamètres des projectiles eut pour conséquence qu'à Olten un bon nombre de trous à ailettes furent mal percés et que les ailettes elles-mêmes durent être retravaillées par M. le colonel Muller, sans pourtant qu'il lui fût possible de les replacer dans leur position exacte.

Les circonstances étaient donc pour ces projectiles moins avanta-

(¹) Voir les numéros 19, 20, 21 et 22 de la *Revue militaire* de 1861, et 1^{er} de 1862.

geuses que dans les essais précédents où l'on avait fait l'emploi de munitions travaillées avec exactitude.

Essais définitifs.

Conformément à ce que vous aviez décidé, M. le Conseiller, les Commissions des deux Conseils et la Commission d'artillerie se réunirent le 8 octobre à Thoune pour procéder aux essais définitifs selon le programme adopté.

Les représentants des deux systèmes, MM. le général Timmerhans et le colonel Muller, furent aussi invités à assister aux essais pour donner, s'il y avait lieu, des explications ultérieures. Le premier ne se rendit malheureusement pas à cette invitation, ce qu'on eut d'autant plus de sujet de regretter qu'il eût été désirable de connaître son opinion et ses explications sur différents phénomènes fâcheux qui se firent jour pendant les essais.

Justesse du tir.

Les essais de tir à la cible furent faits avec le système Muller à deux reprises différentes, d'abord le 8, puis les 11 et 12 octobre, aux distances de 800, 1200, 1600, 2400 et 4400 pas; avec le système Timmerhans aux distances de 800, 1200, 1600 et 2400 pas; dans les conditions données l'on n'osa pas tirer à la distance de 4400 pas.

L'ensemble des résultats est reproduit dans les tableaux suivants:

SYSTÈME MULLER, le 8 octobre.

Charge.	Hausse.	Distance.	Nombre des coups.	Portée moyenne.	Plus grande différence de portée.	Différence moyenne de portée.	Plus grande déviation latérale.	Déviation latérale moyenne.
Loths.	Lignes.	Pas.		Pas.	Pas.	Pas.	Pieds.	Pieds.
36	9 1/2	800	20	810	270	65	18,2	6,6
»	19	1200	12	1192	263	55	48,5	13,7
»	28 1/4	1600	20	1633	231	67	26,5	17
»	55	2400	19	2542	339	68	48,5	24,5
				A quatre distances	1103	255	141,7	61,8
				Ou en moyenne	<u>4</u>	<u>4</u>	<u>4</u>	<u>4</u>
					276	64	33	15

SYSTÈME MULLER, les 11 et 12 octobre.

Charge.	Hausse.	Distance.	Nombre des coups.	Portée moyenne.	Plus grande différence de portée.	Différence moyenne de portée.	Plus grande déviation latérale.	Déviation latérale moyenne.
Loths.	Lignes.	Pas.		Pas.	Pas.	Pas.	Pieds.	Pieds.
36	10	800	11	806	123	28	21	6,8
»	20	1200	12	1328	171	46	40	12,5
»	28	1600	12	1641	195	34	17,5	9,4
»	55	2400	19	2542	339	68	48,5	24,5
					$\frac{828}{4}$	$\frac{176}{4}$	$\frac{127}{4}$	$\frac{53,2}{4}$
A quatre distances					207	44	32	13
Ou en moyenne								

SYSTÈME TIMMERHANS, le 8 octobre.

Charge.	Hausse.	Distance.	Nombre des coups.	Portée moyenne.	Plus grande différence de portée.	Différence moyenne de portée.	Plus grande déviation latérale.	Déviation latérale moyenne.
Loths.	Lignes.	Pas.		Pas.	Pas.	Pas.	Pieds.	Pieds.
40	11 1/2	800	13	756	270	58	31	6,9
»	20 1/2	1200	20	1213	328	82	83	17,8
»	29 1/2	1600	20	1613	766	137	52	12,8
Résultat du système Muller		2400	Les résultats du système Timmerhans étant inadmissibles.		339	68	48,5	24,5
			A quatre distances		1703	345	214,5	62
			Ou en moyenne		<u>4</u>	<u>4</u>	<u>4</u>	<u>4</u>
					426	86	55,6	15,5

Ce résumé montre à l'évidence la supériorité du système Muller sous le rapport de la justesse du tir; cette supériorité s'exprime d'ailleurs par les différences suivantes, toutes en faveur de ce système, savoir :

Plus grande différence de portée, 219 pas.

Différence moyenne de portée, 42 pas.

Plus grande déviation latérale, 21 pieds 6 pouces.

Déviation latérale moyenne, 2 pieds 5 pouces.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE.

EXTRAIT DE LA TACTIQUE DE L'INFANTERIE ET DE LA CAVALERIE pour les officiers de toutes armes de Pœnitz, par L. SCHÆDLER, lieutenant-colonel, traduit de l'allemand par de Mandrot, lieutenant-colonel d'état-major. Arau, 1861. Albrecht, libraire-éditeur. 1 vol. in-8^o.

Nous avouons notre grand embarras à parler de ce livre, fruit des travaux de deux officiers si justement appréciés de notre état-major fédéral. M. le lieutenant-colonel Schädler, instructeur en chef du canton d'Argovie, est en effet bien connu à la fois comme un de nos meilleurs instructeurs et comme auteur d'un manuel d'artillerie qui a rendu et qui rend encore d'excellents services. M. de Mandrot, ancien capitaine dans la garde prussienne, est l'un de nos officiers d'état-major les plus instruits et les plus experts; ses cartes et dessins topographiques sont populaires dans notre armée.

Mais si ces qualités devraient pouvoir suffire à l'élaboration d'un bon cours de tactique, elles ne suffisent point, paraît-il, à tirer un tel cours de Pœnitz. C'est dire que l'ouvrage dont nous parlons, laisse beaucoup à désirer, et nous sommes persuadé que si MM. Schädler et de Mandrot, moins humbles, avaient cherché dans leur propre expérience et dans leurs propres idées les éléments d'un livre de ce genre, ils y auraient mieux réussi qu'en se faisant les interprètes de l'auteur allemand. Celui-ci se montre, à la vérité, un philosophe souvent très profond, en même temps qu'un conteur aimable; il est, dans tous les cas, un littérateur fort érudit, plein d'humour et d'imagination; mais il lui manque un peu de cet esprit net, clair et positif, que doit posséder avant tout un *tacticien*. Si Pœnitz s'est attiré un légitime renom en Allemagne par de nombreux articles périodiques sur des sujets mélangés de philosophie et d'histoire militaire, ainsi que par des considérations pleines de sagacité, sur le rôle des inventions modernes dans l'art de la guerre, il est loin d'avoir atteint à la même hauteur dans le domaine de la tactique. Dans ses deux volumes sur cette matière, Pœnitz se montre tantôt nuageux et romanesque à l'ex-